

**L'Avenir**

Date: 30-03-2020

Page: 029 in Sports

Periodicity: Daily

Journalist: Stéphane Lecaillon

Circulation: 77 295

Audience: 506 122

Size: 437 cm²

publications: 6 : L'Avenir - L'Avenir Le Courrier - L'Avenir Le Courrier de l'Escaut - L'Avenir Le Jour Verviers - L'Avenir Entre Sambre et Meuse - L'Avenir Luxembourg

CORONAVIRUS

Le cœur du sportif potentiellement en danger, disent des spécialistes

● Stéphane LECAILLON

Des médecins du CHU de Liège tirent la sonnette d'alarme : le sport à haute intensité peut faire courir des risques cardiaques graves à un sportif qui serait touché par le covid-19.

Voilà un avis autorisé qui confortera certains dans leurs intuitions et attirera l'attention d'autres, qu'ils soient sportifs amateurs ou professionnels, entraîneurs, dirigeants de clubs

ou de fédérations sportives, voire même membres du corps médical, sur le danger de la pratique sportive à haute intensité en cette période de coronavirus. « *Le COVID-19 pourrait être dangereux pour le cœur des sportifs* », écrit le service pluridisciplinaire de médecine et traumatologie du sport du CHU et de l'Université de Liège, Sports², sous la plume des Docteurs Caroline Le Goff, Arnaud Ancion et Jean-François Kaux (voire ci-dessous).

« *Nous étions justement en train d'écrire cette carte blanche quand nous avons été interrogés par un médecin officiant dans une fédération sportive* », nous explique le Professeur Jean-François Kaux. Il interrogeait ces spécialistes sur le danger de la tenue d'un entraînement à haute intensité prévu

ces prochains jours pour des sportifs d'élite, avec cette question : « *Un sportif asymptomatique est-il à risque de développer une infection plus importante ?* »

« Des marqueurs 1000 x supérieurs à la moyenne »

Le risque est bien là, selon les spécialistes. « *Un sportif qui serait porteur sain ou en période d'incubation peut être en danger s'il pratique son sport à une intensité supérieure à 80 % de ses moyens, oui*, répond le professeur Kaux. *Il faut être très attentif, d'autant qu'on ne sait pas tout sur ce virus. On pensait les jeunes relativement à l'abri, puis on a vu ces derniers jours une jeune de 16 ans décéder en France. Il s'agit d'un risque théorique, mais basé sur des constats : j'ai vu certains mar-*

queurs cardiaques de patients atteints du covid-19 hospitalisés au CHU être plus de 1 000 fois supérieurs à la moyenne. Jusqu'à 10 000 fois, même. »

« Mortalité plus élevée »

Quels sont les problèmes potentiels ? « *Chez ces patients, ces marqueurs de nécrose cardiaque et d'insuffisance cardiaque sont très souvent élevés. Ces augmentations sont associées à un moins bon pronostic : durée d'hospitalisation plus longue, plus de complications, mortalité plus élevée [...]. Une inflammation du muscle cardiaque est possible, on appelle cela une myocardite* », détaille le texte.

Il faut doubler de vigilance, puisque, pour rappel, personne ne sait s'il n'est pas un malade asymptomatique. Professionnel ou amateur. ■

EXTRAITS DE LA CARTE BLANCHE**Le COVID-19 pourrait être dangereux pour le cœur des sportifs.**

« Malgré le confinement dû à la pandémie COVID-19, il reste autorisé voire recommandé de faire du sport de manière modérée. En effet, toute activité physique régulière et en dessous de 80 % de sa fréquence cardiaque maximale est bénéfique pour la santé. Cependant, faire une activité physique alors que l'on est infecté par le COVID-19 pourrait être dangereux pour le cœur... et cela peut être observé notamment grâce à l'analyse de marqueurs biologiques dans les prises de sang [...] deux marqueurs biologiques sont très utilisés dans le diagnostic des problèmes cardiaques comme l'infarctus, l'insuffisance cardiaque... à savoir la troponine (TnI/T) et le peptide natriurétique de type B (NT-proBNP). Dans le cas du COVID-19, ces biomarqueurs peuvent augmenter jusqu'à 1000x les valeurs normales attendues. À ce propos, le Collège Américain de Cardiologie (ACC) a publié ce 18 mars un avertissement sur

les dosages de la TnI/T et du NT-pro BNP chez les patients atteints du COVID-19. Chez ces patients, ces marqueurs de nécrose cardiaque et d'insuffisance cardiaque sont très souvent élevés. Ces augmentations sont associées à un moins bon pronostic : durée d'hospitalisation plus longue, plus de complications, mortalité plus élevée [...] une inflammation du muscle cardiaque est possible, on appelle cela une myocardite [...] La pratique sportive prolongée et/ou à haute intensité est une agression supplémentaire et inutile qui doit être évitée [...] Ne sachant pas exactement qui est malade/porteur/guéri, chacun doit être prudents vis-à-vis de ses activités physiques qui, pour rappel, doivent rester modérées dans l'intensité (<80%) et dans la durée.»

Dr Arnaud ANCIEN, service de Cardiologie ; Caroline LE GOFF, service de Chimie Clinique ; Prof Jean-François KAUX, Service de Médecine Physique, Réadaptation Fonctionnelle et traumatologie du Sport, CHU de Liège.



Amateur ou pro, attention : dépasser 80 % de ses moyens n'est pas sans risque pour le moment.